

gstaad et saint-ursanne

Vassilis Varvaresos

Né à Thessalonique, Vassilis Varvaresos débute le piano à l'âge de cinq ans et étudie avec une des plus fameuses pédagogues, Milena Mollova, élève de Gilels au conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

Consacré très vite pour son talent, il obtient des bourses pour suivre ses études supérieures à la Julliard School de New York avec Jérôme Lowenthal, Yoheved Kaplinsky et Robert MacDonald, couronnées par un master et un doctorat d'arts musicaux. Comme la valeur n'attend pas le nombre des années, il gagne le Premier prix du fameux Y.C.A (International Young Concert Artists), que l'on peut considérer comme l'équivalent du Concours Tchaïkovski. « *What I particularly enjoy is the balance he gets between virtuosity and musicality... whatever Varvaresos plays, it is always really beautiful* », écrit Cyprien Katsaris dans BBC Magazine.

Parcours

Vassilis Varvaresos se produit alors sur toutes les grandes scènes américaines, du Carnegie Hall de New York au Kennedy Center de Washington, de Philadelphia à Boston ou San Francisco, il est adulé par son public. Quel musicien européen ne rêverait pas d'être invité à jouer à la Maison Blanche ? Vassilis Varvaresos s'y est produit pour le président Barack Obama. Après ce prologue américain, il s'installe à Paris et suit, auprès de Michel Dalberto, le cursus pour obtenir le diplôme d'artiste interprète au Conservatoire National Supérieur de Paris. Un mécène mélomane, qui récompense le meilleur pianiste par un enregistrement et un concert à la salle Gaveau, lui attribue le premier prix en 2012.

A partir de là, il entame ses pérégrinations musicales en France et à l'étranger. En récital mais aussi en chambriste et en soliste avec orchestre. Il est un habitué du Festival Chopin de Nohant, dialoguant en musique avec l'actrice Catherine Frot, mais aussi du Festival Lisztomania. Lorsque l'orchestre Régional de Normandie met en 2016 le piano à l'honneur, on fait appel à lui pour jouer le *Concerto pour piano no.2 en fa mineur* de Chopin, pour une tournée dans la région.

En 2014, il remporte le 3^e prix du très prestigieux concours Enescu de Bucarest, en interprétant le *Premier Concerto* de Tchaïkovski,



Vassilis Varvaresos

suivi en 2015 par le Piano Master Competition de Monte-Carlo. Les concours sont-ils un mal nécessaire ? Vassilis Varvaresos n'a plus rien à prouver et met un bémol à cette course effrénée aux concours avec des palmarès trop souvent biaisés, préférant se consacrer à l'approfondissement de son répertoire.

En 2015-2016, il fait ses débuts à la Tonhalle de Zurich et au Musikverein de Vienne, se produit salle Gaveau, au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam. En Suisse, il a joué aux Sommets musicaux de Gstaad en 2017, puis à Piano à Saint-Ursanne en 2016 et 2019. Avec l'Orchestre Symphonique de Bâle, il joue en 2017 le *Concerto pour piano no. 3* de Nikos Skalkottas, élève de Schoenberg, une œuvre peu jouée et redoutable. Démonstration éloquente de la fougue et la force de la Méditerranée qui coulent dans les veines de ce pianiste hors norme. En 2017, il est invité par l'Orchestre Philharmonique de Freiburg in Breisgau, avec à sa tête le chef français Fabrice Bollon, qui dirige le *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski, mais ce soir-là le chef se voit voler la vedette par le soliste. Un public

déchaîné, qui n'en finit pas d'applaudir et auquel le pianiste grec offre en bis quelques improvisations de jazz. En 2020, il interprète dans la grande salle de 2000 places de Megaron d'Athènes, le *Cinquième Concerto* de Beethoven avec Christoph Eschenbach à la tête de l'Orchestre Symphonique d'Athènes. Le prestigieux festival d'Hérode Atticus d'Athènes l'invite durant l'été 2020 avec ce même orchestre pour le *Deuxième Concerto pour piano* de Prokofiev.

Un artiste protéiforme

Le pianiste est un passionné de musique de chambre et de grands interprètes, de Henri Demarquette, Ophélie Gaillard, Anastasia Kobekina, Nicolas Dautricourt, Michel Dalberto, François Salque, Leonard Elschenbroich, Giorgos Demertzis, Alexis Kossenko à Noé Inui son fidèle complice, jusqu'à Ivan Karizna - avec lequel il vient d'enregistrer pour le label Mirare un petit bijou composé d'œuvres pour violoncelle et piano de Beethoven - le sollicitent pour d'autres aventures musicales.

En 2016, il sort un enregistrement du *Voyage d'hiver* de Schubert avec le baryton Dimitris Tiliakos chez Navis Classics, qu'un critique musical hollandais place en tête des meilleures interprétations. Lorsqu'il signe en 2016 pour le label Aparté un disque consacré à la *Valse*, les critiques sont élogieuses. Philippe Cassard sur France Musique dresse un portrait dithyrambique. « Un CD qui nous a impressionnés de la première à la dernière page... de ce jeune pianiste qui joue avec une aisance confondante, On écoute la valse de Manuel Rosenthal, 36 mains, 56 doigts...c'est plus que du travail, c'est le génie de Vassilis Varvaresos...très beau disque... Et de mentionner le charisme, la force communicative, sa personnalité...c'est un tempérament fougueux, une bête de scène qui aime le concert, qui aime le public, qui a une digitalité électrisante. La griserie de la vitesse assumée avec élégance et charme... ».

Terminons ce portrait sur ces touches finales, flamboyantes... Génie protéiforme, Vassilis Varvaresos appartient à cette jeune génération pianistique d'excellence et connaîtra encore beaucoup de lendemains qui chantent !

Régine Kopp

Prochains concerts en Suisse :

Gstaad Menuhin Festival, le 31 juillet (Chapelle de Gstaad, 10h30), avec des œuvres de Moszkowski, Messiaen, Chopin, Liszt et Pejacevic.

Piano Saint-Ursanne, 8 et 12 août (voir programme).